



**CAPSULES PSY # 09
DE
PSYCHOLOGIE NOUVELLE
ÉVOLUTIONNAIRE**

Armand Desroches

**PARAPSYCHOLOGUE
ÉVOLUTIONNAIRE**

<http://www.use-quebec.ca>

Les droits légaux de ces **CAPSULES PSY DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE** sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Idéalement, ces textes doivent se lire sur papier pour mieux faire ressortir les élaborations sous 3 formes importantes à la compréhension psychologique :
mots en gras = éléments basique ; *mots gras italique* = négatif ; *mots italiques* = positif.

UNE FAILLE ÉGOÏQUE SUBJECTIVE

Qu'est-ce qu'une *faille égoïque subjective* ?

C'est un «vilain défaut» chez une personne qui a pris l'habitude de le cacher puisqu'elle ne sait s'en défaire ou qu'elle en est «inconsciente». C'est une fêlure dans le béton de sa personnalité, qu'en fait elle reconnaît avec gêne-rougeurs si elle en devient «consciente», mais qu'elle n'a jamais voulu ou pu corriger d'elle-même faute de savoir comment faire. Peut être parce que cela lui exigeait des *dépassements personnels* dont elle n'avait pas la force-volonté de fournir, mais c'est que ce fameux *comportement réactionnel subjectif* survient malgré sa volonté contraire. La personne est donc incapable d'empêcher cette réaction «insidieuse» qui survient ainsi inopportunément, tel un automatisme, ignorant alors qu'une *mémoire engrammique* la «piège inconsciemment» et la «conditionne» comportementalement à son insu conscient.

La *crainte* en sera que si ce défaut est par hasard découvert, il la rendra *émotivement vulnérable* aux yeux de tous et cela elle ne pourra «égoïquement le supporter» puisque l'*orgueil* est touché. Dans ce «conditionnement piège inconscient», une conversation qui se voulait *objective* tournera alors en *confrontation conflictuelle* de sa part si son interlocuteur se rend compte de sa *faille subjective* et lui cible sa difficulté personnelle. *Émotionnellement désemparée*, devenue *susceptible*, la personne cherchera alors à immédiatement détourner l'attention de son interlocuteur par des changements d'à propos qui interviendront successivement pour l'égarer le plus loin possible dans les labyrinthes de futilités, espérant ainsi l'éconduire vers des aspects plus neutres de la vie.

Une *faille subjective*, non si évidente chez une personne, par exemple peut être découverte au cours d'une conversation et comme si un mot reçu était venu enfoncer une touche défendue sur son clavier d'ordinateur mental et la faisant tressaillir, le fait inopportun éveillant ainsi sa *susceptibilité émotive*. C'est que l'individu «ignore» qu'une de ses mémoires de vécus passés a été à ce moment «restimulée» ou dynamisée en conscience puisqu'il «ignore aussi» qu'il est *inconsciemment piégé* par le *traumatisme émotionnel* qu'elle contient, et sa réaction sera de chercher à immédiatement fuir le *contexte conflictuel* de discussion.

Remarquez que même si vous lui avez indiqué sa *faille égoïque* pour lui rendre service, elle vous *combattra avec agressivité*, car *émotivement aveuglée* elle se sentira directement agressée par vous. Elle rétorquera d'abord pour vous neutraliser, pour vous inclure à bord de son bateau en détresse, que : «*Tous nous avons des failles ou des faiblesses comportementales. Et qui n'en a pas ? C'est bien normal, c'est humain !*» La personne ainsi éperdue, devenue *émotionnellement réactive*, cherche à disparaître dans le flot humain généralisé, à se diluer dans l'océan des *failles subjectives* de l'humanité, tout en vous y incluant avec elle pour que vous cessiez toute ingérence quant à sa personnalité, pour que vous ne poussiez pas plus avant l'*introspection psychologique* sur sa personne en difficulté.

Si tout de même vous insistiez, elle fuira de nouveau, déjouera, argumentera, prétextera, projettera, niera devant l'évidence même, fera intervenir de nouveau des changements d'à-propos, et vous aurez de la difficulté à la ramener sur l'épineuse évidence de sa réalité. C'est qu'après les décennies de sa *vie conflictuelle tourmentée*, elle aura su développer des «stratégies psychologiques» pour parvenir à mieux survivre psychologiquement comme «rationaliser» son comportement, à se le «justifier» même si c'est «se mentir». Vaut mieux «ne pas le voir», car on sait le problème trop difficile à maîtriser.

À bout d'arguments, après avoir «joué la comédie», elle va boudier comme une capricieuse, brailler de ses pleurs profondes tout en se racontant dans de tristes événements passés pour s'attirer de la pitié, pour égarer ailleurs son interlocuteur sur d'autres misérables avenues de la vie. Si vous résistez à ses manipulations d'égarements, elle fera mine de vouloir quitter ou pourra en contre-choc élever la voix et frapper sur la table avec violence pour tenter, avec forces-impressions fracassantes, d'appuyer ses dires.

Si vous tenez bon, si vous êtes son partenaire de couple, elle vous fera du chantage comme des privations sexuelles ou fera miroiter une possible séparation du partenariat conjugal.

Si vous êtes encore tenace et revenez de nouveau sur la teneur de sa *faillie subjective de personnalité*, afin de complicitement chercher avec elle à la corriger une fois pour toutes, ainsi pour désamorcer l'approche elle dérapera du sujet en vous indiquant vous-même à corriger une de vos propres *failles égoïques subjectives*. Cherchant des poux ou il y en a pas, elle vous dégottera désespérément une de vos *bibittes psychologiques* pour enfin vous décontenancer, vous éconduire sur le terrain miné de votre *propre vulnérabilité psychologique émotive*, vociférant alors avec hurlements colériques : «*Tu n'es pas mieux que moi !*». Si vous lui rétorquez que là n'est pas le point à discuter pour le moment et que vous y reviendrez par la suite si elle le désire, la ramenant ainsi de nouveau à discuter de sa *faillie personnelle*, elle vous insultera bruyamment s'il le faut pour produire matière à rixes et cesser ainsi toute possible discussion d'*introspection psychologique*.

Et si par hasard des personnes surviennent dans le décor, elle en profitera pour éperdument chercher un appui extérieur, un allié, un complice à sa cause perdue. L'*orgueil égoïque* aveuglant donc le jugement intelligent, certains parents *émotivement désemparés* se serviront même au passage d'un de leurs enfants inévitablement inexpérimentés de la vie. Celui-ci non vraiment informé du litige conflictuel animant le couple parental, le jeunot incapable encore de véritable discernement pour juger de cette complexité psychologique d'adulte, le parent *susceptiblement piégé* s'en servira tout de même, impunément comme otage, en le manipulant émotivement, stratégiquement, le prenant à témoin, le soulevant même avec délire contre le conjoint. Ce sera pour l'enfant de la *torture mentale émotionnelle* à choisir un camp parental plutôt que l'autre et c'est une façon de le *détruire émotionnellement* en lui installant le *doute* et une *culpabilité* qu'il trainera en *remords* sa vie durant, coincé qu'il fut alors entre l'arbre et l'écorce de la *vie psychologique conflictuelle* de ses parents...